

L'image des villes françaises auprès des étudiants

Mai 2022

 axe **culture**
et territoire

INTRODUCTION

Après leur formation, les étudiants exerceront une activité professionnelle en libéral ou chez un employeur localisé dans une ville.

Certains n'auront pas le choix et iront travailler là où leur recherche les amènera.

D'autres auront le choix :

soit parce qu'ils forceront le destin en choisissant d'abord un lieu de vie, espérant y trouver un emploi.

soit parce que leur profil sera suffisamment attractif pour choisir leur employeur et donc leur territoire de vie.

Pour ces seconds, l'image qu'ils ont des villes françaises est primordiale. Ils choisiront l'entreprise installée sur le territoire où ils souhaitent vivre et refuseront les emplois localisés sur ceux qu'ils rejettent.

Ce document explore l'image que les étudiants ont des grandes villes françaises et, au-delà de l'image, celles où ils se verraient bien vivre, ou non.

*Ce document a été co-écrit en 2021 avec des étudiantes de **ESPOL / European School of Political and Social Sciences de l'Université Catholique de Lille** : Elsie Blondel et Anne Florence Szczygiel.*

ÉLÉMENTS DE MÉTHODE

Sondage en ligne auprès de 965 étudiants de mars à mai 2021.
Ce sondage a été effectué auprès de ceux qui sont engagés dans des études supérieures : ESPOL à Lille, sciences politiques, écoles de commerce, etc.

QUI SOMMES-NOUS ?

Axe Culture & Territoire est un Think Tank citoyen localisé à Lille qui s'intéresse à l'aménagement du territoire dans toutes ses dimensions.

Mail : www.axeculture.com

Twitter : @axeculture

facebook.com/axeculture



Caractéristiques de l'échantillon

Le questionnaire, initialement destiné à des étudiants ESPOL de l'Université Catholique de Lille, a ensuite été diffusé plus largement à Lille et dans plusieurs villes de France.

Au total près de 1000 étudiants ont répondu au questionnaire.

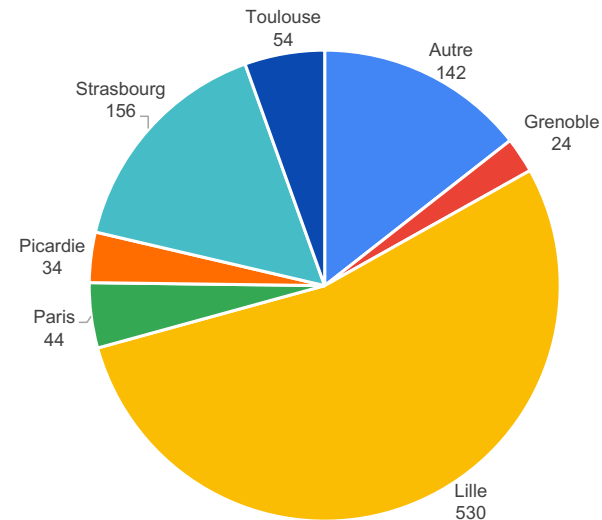
L'exploitation des données a été réalisée en 2 fois.

- Exploitation des réponses des étudiants de Lille
- Exploitation des réponses des étudiants des autres villes françaises.

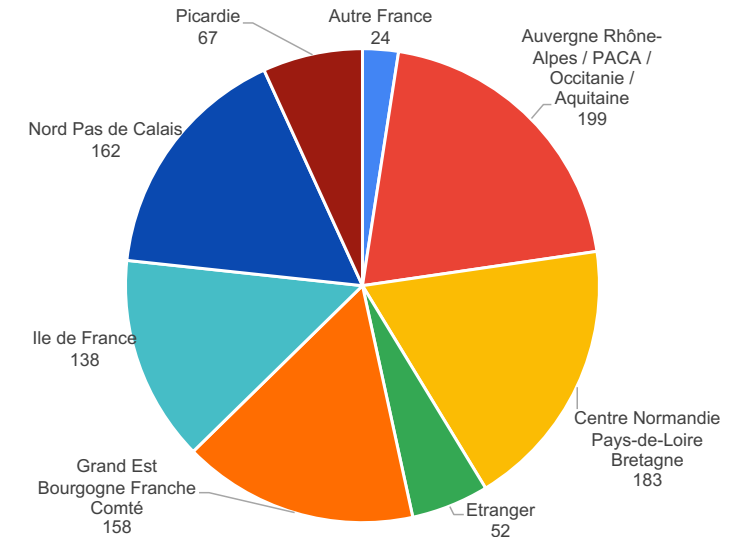
Il est bien évident que les résultats ne sont pas représentatifs des étudiants français pris dans leur globalité.

Néanmoins, ils sont très éclairants et apportent des résultats intéressants sur la manière dont ils perçoivent les villes françaises.

Lieu d'étude des personnes ayant répondu au questionnaire (984 réponses)



Origine géographique des étudiants ayant répondu au questionnaire (984 réponses)





**Les étudiants des
universités
lilloises**

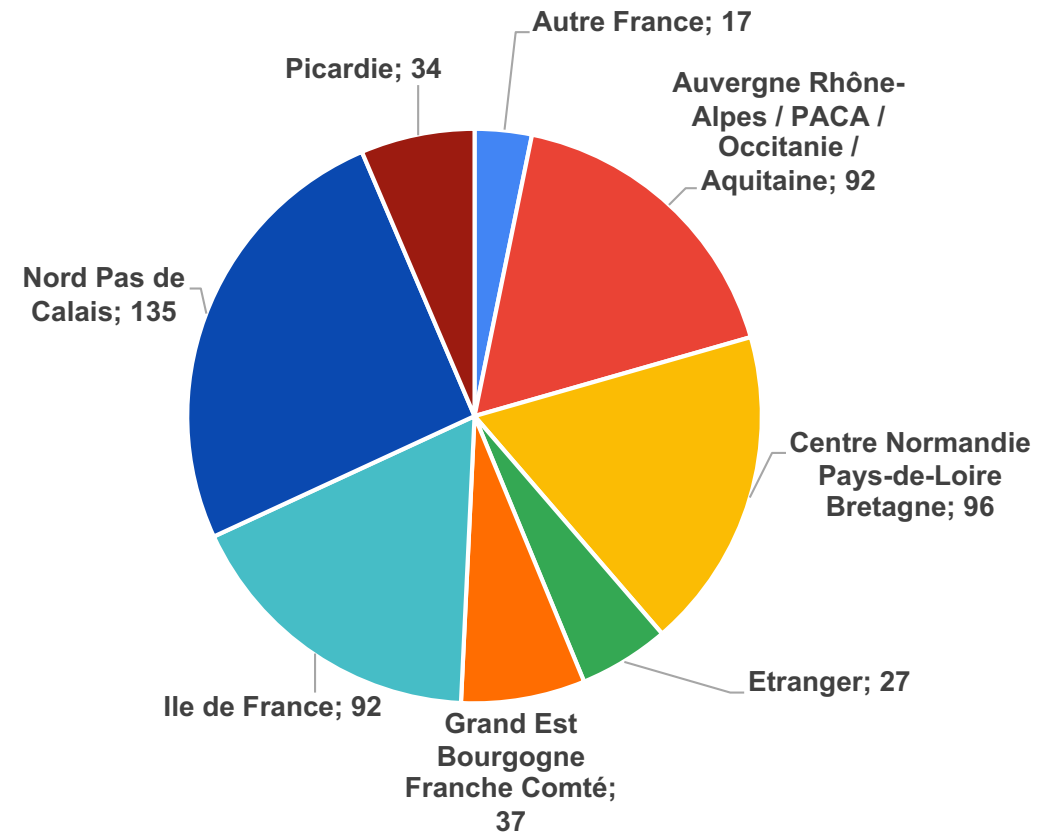
Origine des étudiants lillois

Sur les 1000 étudiants interrogés, 531 étudient à Lille, dont 135 sont originaires des départements du Nord et du Pas-de-Calais, soit 25%.

17% viennent d'Ile-de-France, autant d'une grande moitié sud et autant d'un quart ouest (Normandie, Bretagne, centre et Pays de Loire).

27 sont d'origine étrangère, soit à peine 5%.

Origine géographique des 531 personnes qui étudient à Lille



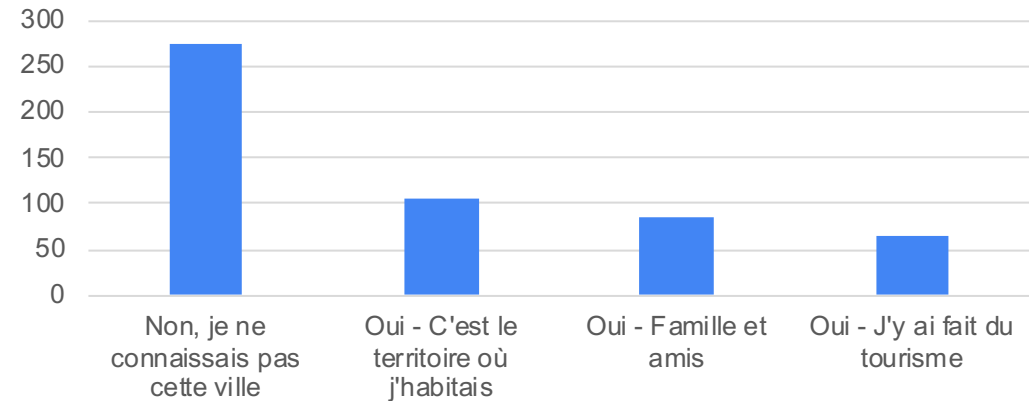
Avant d'arriver à Lille : une ville méconnue mais à l'image plutôt positive

51% des étudiants ne connaissaient pas Lille avant de venir y faire leurs études.

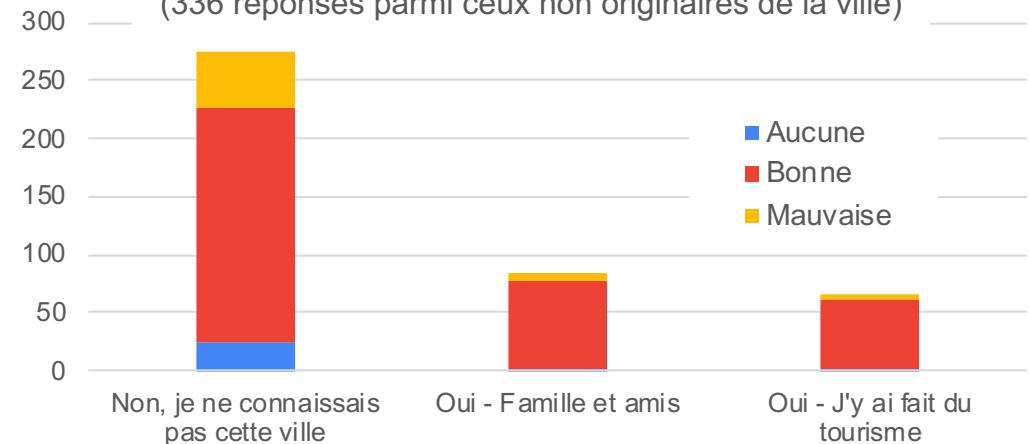
15% des étudiants, non originaires de Lille, y avaient fait du tourisme avant d'y faire leurs études.

80% des étudiants avaient une bonne image de Lille avant d'y faire leurs études. Ce taux est légèrement inférieur pour ceux qui ne connaissaient pas Lille (73%).

Avant de faire vos études à Lille, est-ce que vous connaissiez la ville ?
(530 réponses)



Avant de faire vos études à Lille, quelle était l'image que vous en aviez ?
(336 réponses parmi ceux non originaires de la ville)



En vivant à Lille, l'image de la ville s'améliore

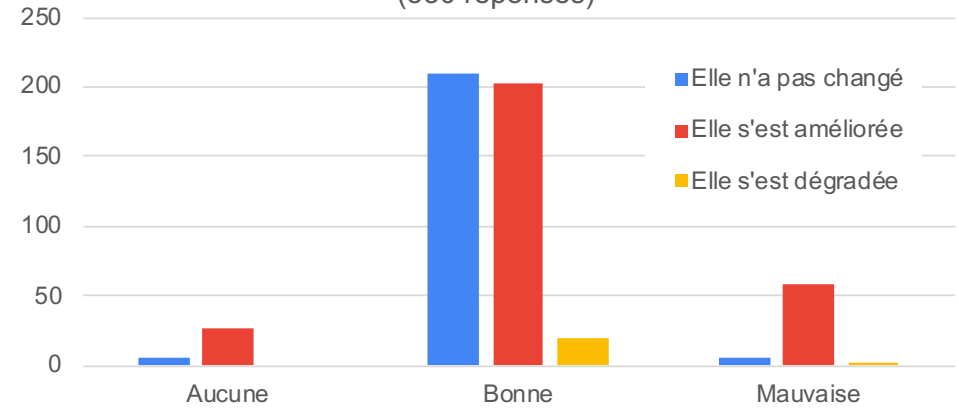
90% des étudiants qui avaient une mauvaise image de Lille indiquent qu'elle s'est améliorée.

4% des étudiants indiquent que l'image de Lille s'est dégradée depuis leur arrivée à Lille.

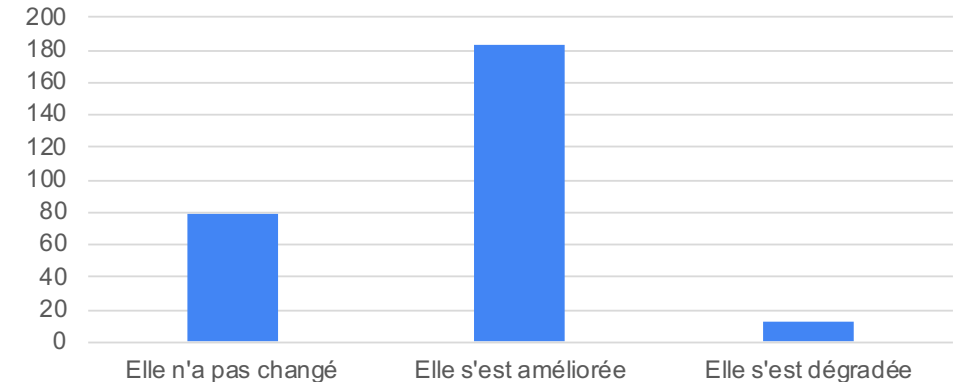
De manière indéniable, l'expérience de vivre à Lille est très largement positive.

Les 4% pour lesquels l'image s'est détériorée est presque anecdotique.

Evolution de l'image de la ville selon l'image d'origine
(530 réponses)



Comment a évolué l'image de la ville depuis que vous y faites vos études
(275 réponses parmi ceux ne connaissant pas Lille)



L'étranger, première destination souhaitée

56% des étudiants non originaires de Lille ont plutôt envie de rester à Lille dans les années qui viennent.

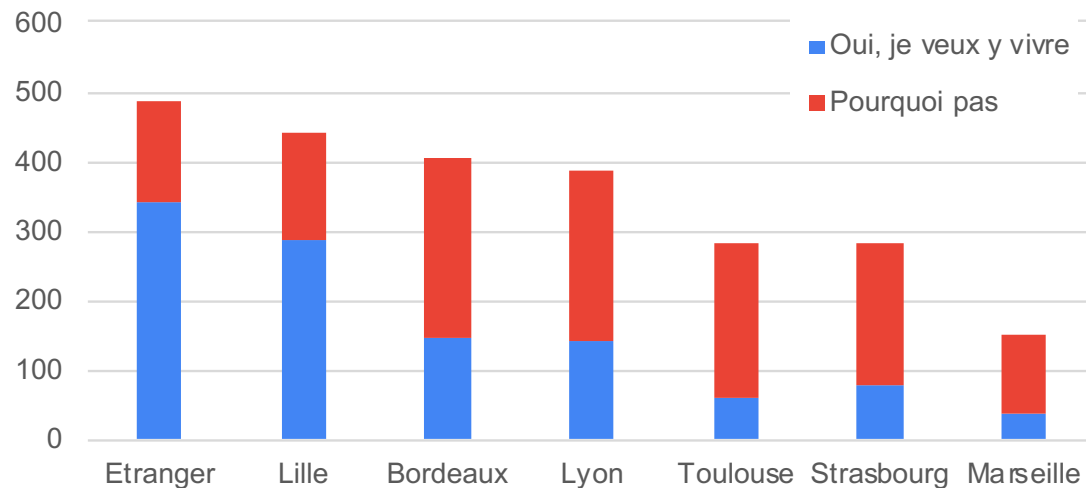
50% des étudiants originaires de Lille souhaitent quitter Lille. L'autre moitié souhaite y rester.

92% des étudiants souhaiteraient vivre à l'étranger.

Parmi les villes suivantes, dans lesquels souhaiteriez vous vivre ?

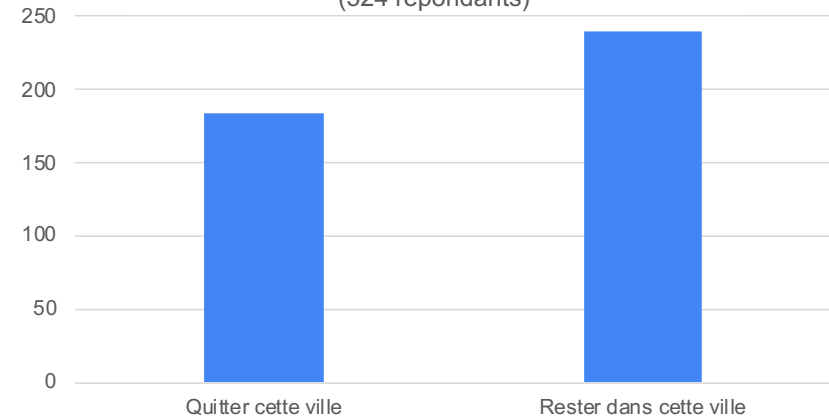
Réponses multiples possible

(530 réponses)



Vous qui n'êtes pas originaires du territoire lillois, vous avez plutôt envie de ...

(524 répondants)



Vous qui êtes originaires du territoire lillois, vous avez plutôt envie de ...

(106 répondants)



Ce qu'évoque Lille pour les étudiants

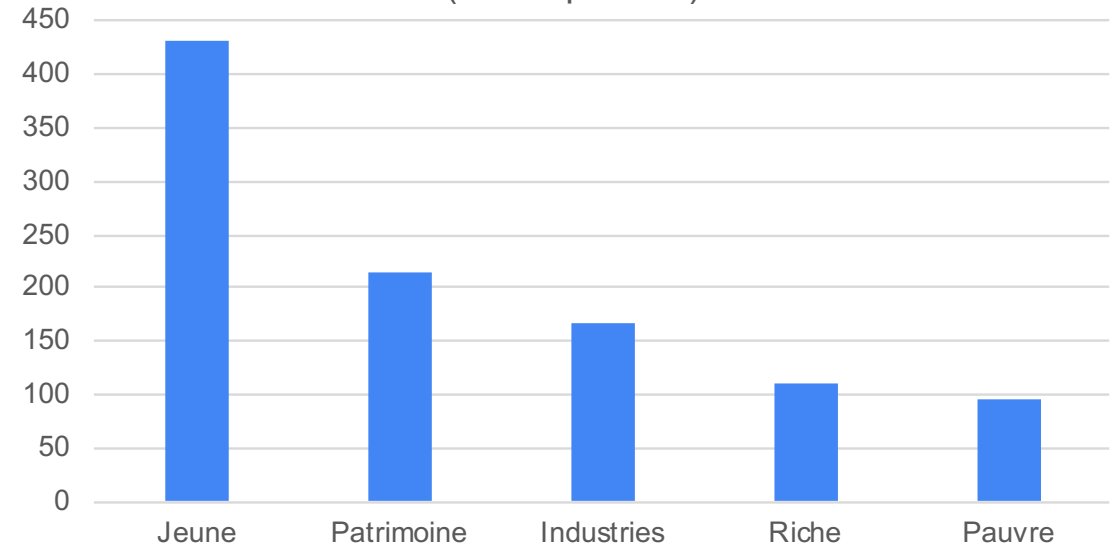
81% des étudiants lient le nom de Lille à celui de la jeunesse

L'industrie demeure un marqueur fort de l'image de Lille (31%) alors même que la ville et son agglomération ont perdu l'essentiel de leur industrie.

Le **patrimoine** constitue un élément important pour 40% des étudiants.

Avec **17%**, la pauvreté est le 5^e qualificatif le plus cité.

Les qualificatifs associés au nom de Lille
(530 réponses)



L'image des autres villes françaises

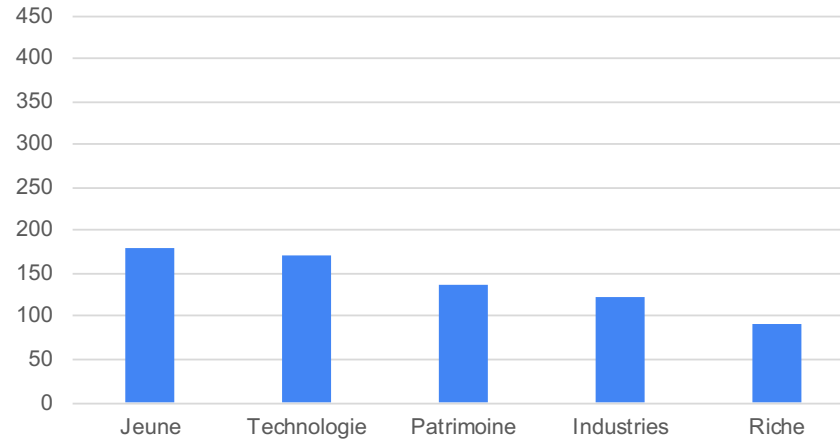
80% des étudiants associent **Marseille** à l'insécurité. 41% l'associent à la pauvreté.

Lyon : une image qui mêle richesse, jeunesse et patrimoine.

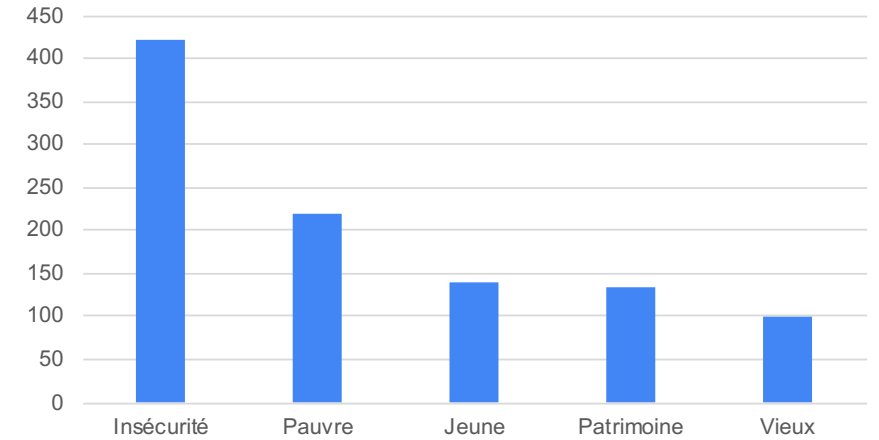
69% des étudiants voient dans **Bordeaux** une ville riche.

Toulouse : une image qui mêle jeunesse, technologie et patrimoine sans qualificatif qui se détache clairement.

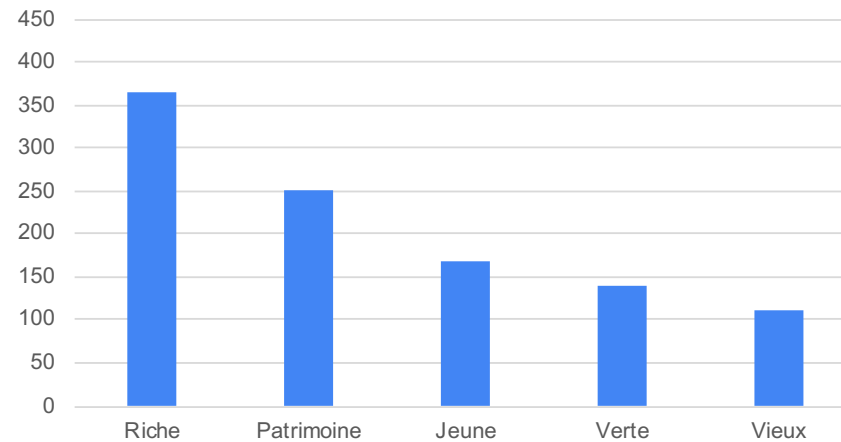
Toulouse



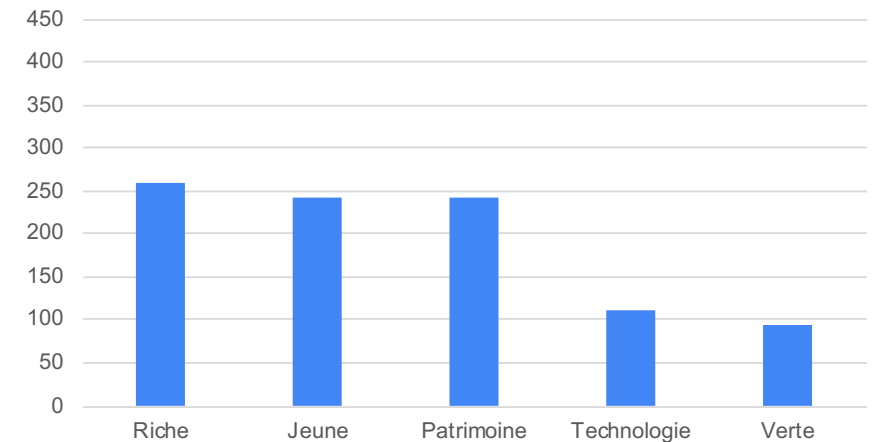
Marseille



Bordeaux



Lyon





Verbatim d'étudiants du sud de la France venus faire leurs études à Lille

Les entretiens individuels ne sont pas représentatifs d'une tendance, mais viennent illustrer les sondages. Les étudiants de ESPOL qui se sont prêtés au jeu ont parlé librement de leur enthousiasme à venir étudier à Lille, mais aussi des clichés dont souffre encore Lille.

Mais malgré la force et la violence parfois de ces clichés, ces entretiens montrent que la présence sur le terrain fait apparaître une image très positive, que ce soit pour la ville, comme pour ses habitants.

Entretien avec Héloïse, 20 ans, originaire de Cannes, étudiante à Lille

Par Anne-Florence Szczygiel

Comment ta famille a réagi lorsque tu lui as annoncé que tu partais faire tes études à Lille ? Et tes amis ? Et toi ?

« Quand j'ai annoncé à ma famille que je partais à Lille ils ont très mal réagi, mon père ne voulait pas que je parte et ma mère non plus. Dans le sud beaucoup ont une très mauvaise image du Nord et de Lille en particulier. Ça a été très compliqué pour que je parte, on s'est beaucoup disputés avec mes parents. Mes amis ont réagi de la même façon, ils ne comprenaient pas pourquoi je voulais aller à Lille, encore une fois à cause de l'image de Lille dans le sud, et parce qu'il fait moins beau. Dans le sud il y a un stéréotype comme quoi les gens du nord sont « bizarres ». Moi j'étais super contente parce que j'allais découvrir une nouvelle ville et malgré ce qu'il se disait je voyais ça un peu comme une « aventure », de découvrir quelque chose de nouveau, voir une nouvelle ville, de nouvelles personnes à découvrir ! J'étais très contente. »

Avais-tu une image de Lille ? Si oui, d'où venait-elle ? (Télé, film, articles, livres, etc.)

« Oui j'avais une image de Lille. Bien sûr dans le sud on a cette image d'une ville où il fait froid, où il a beaucoup de mauvais temps, on a même le cliché de la consanguinité quand on parle de Lille. C'est vraiment un gros stéréotype mais dans le sud certains pensent vraiment ça ! Mes parents sont déjà allés dans le nord et ils m'avaient dit que les gens étaient assez bizarres et que la mentalité était assez différente, que je ne serais pas à l'aise. J'avais donc une image de Lille qui venait surtout de mon entourage, et pas forcément de la télé ou des médias. »

À l'époque, comment aurais-tu décrit la ville sans la connaître ? Et maintenant ?

« Dans le sud on dit quand même, malgré les stéréotypes, que Lille est une ville très étudiante, très dynamique. Donc je l'aurais décrite sans doute comme ça, mais avec du mauvais temps, où il pleut tout le temps. Et maintenant je peux la décrire de la même façon, c'est une bonne ville pour étudier, les loyers ne sont pas si chers ainsi que la nourriture, les bars aussi c'est abordable ! Mais c'est vrai qu'il fait froid et qu'il pleut tout le temps. »

As-tu trouvé que les gens étaient différents des gens du sud ? Dans leur attitude, leur façon d'être ?

« Effectivement, les gens sont très différents, je ne m'attendais vraiment pas à ça, car rien à voir entre les personnes du sud et du nord ! Il y a plein de choses qui sont différentes, dans l'attitude et la façon d'être bien sûr. Déjà les gens du nord sont très serviables, presque trop ! Je me souviens qu'au début ça m'agaçait un peu tellement ils l'étaient, par exemple quand tu n'as pas besoin d'aide il y a quand même quelqu'un qui veut absolument te rendre service. La mentalité est aussi différente, je n'avais jamais rencontré des gens aussi différents, par rapport aux valeurs et à mon éducation, c'était un peu un choc. Par rapport aux soirées, c'était pas la même façon de s'amuser ni de faire la fête. Donc forcément ici à Lille je le ressens. Le mode de vie diffère aussi, les gens ici vont plus au bar et moins au restaurant. Dans le sud, avec mes amis je ne vais que très rarement dans des bars, on passe du temps ensemble autour d'un verre dans le cadre d'un restaurant, d'une plage ou d'une terrasse. Mais j'ai bien aimé changer mes habitudes ! »

Te souviens-tu de ce que tu as pensé, ressenti lorsque tu es arrivée dans cette ville pour la première fois ?

« Je suis venue en train, il pleuvait, il ne faisait pas beau et il faisait froid. Mon père s'est moqué de moi par rapport à ça d'ailleurs ! Le contraste avec le sud où il faisait chaud et beau a été assez brutal. »

Pensais-tu que les gens avaient un accent à Lille ? Si oui, pensais-tu qu'il ressemblaient à celui du film Bienvenue Chez Les Ch'tis ?

« Oui je pensais vraiment que les gens avaient un accent parce que c'est le « Nord » et que mes parents m'avaient dit que c'était comme ça. Je pense que c'est plus dans la banlieue lilloise où l'accent est présent car parfois au supermarché quand je croise des familles, je l'entends un peu. Mais à ESPOL et les étudiants en général, je ne pense pas. »



Entretien avec Cyprien, originaire de Marseille étudiant à Lille

Par Anne-Florence Szczygiel.

Comment ta famille a réagi lorsque tu lui as annoncé que tu partais faire tes études à Lille ? Et tes amis ? Et toi ?

« Je ne me souviens plus vraiment. Ils étaient surpris à l'origine mais je ne pense pas que ce soit tant lié au fait que je voulais partir à Lille. J'avais déjà annoncé à mes amis que je voulais partir là-bas. Pour ma part, je n'avais pas vraiment d'appréhension, je voulais quitter Marseille et c'était l'occasion rêvée. »

Avais-tu une image de Lille ? Si oui, d'où venait-elle ? (Télé, film, articles, livres, etc.)

« Je ne connaissais pratiquement pas Lille avant d'y arriver. Je savais juste qu'il faisait moche, que les gens parlent avec un accent et qu'ils mangent des frites. Je savais aussi que Lille était une ville dynamique notamment du fait qu'il y avait beaucoup d'étudiants. Mais en dehors de ça, je n'avais pas de stéréotypes dessus. Je pense que tout ce que je savais de Lille (stéréotypes ou non) venait de ce qu'on m'avait dit de la ville. »

Était-ce un choix par défaut ? Si oui, quelles étaient tes préférences

« Disons que j'ai choisi de partir à Lille parce qu'il y avait l'école où je voulais étudier. Si ESPOL était dans une autre ville j'y serai probablement allé. Donc je ne sais pas si on peut vraiment parler de choix par défaut ou non. »

À l'époque, comment aurais-tu décrit la ville sans la connaître ? Et maintenant ?

« Je pense qu'à ce moment-là j'aurais dit que c'est une ville dynamique, en plus de tout ce que j'ai dit avant. Ma vision n'a pas beaucoup changé depuis. Simplement, je la trouve plus petite en superficie que ce que je pensais. »

As-tu trouvé que les gens étaient différents des gens du sud ? Dans leur attitude, leur façon d'être ?

« Oui, les gens sont moins tendus en général que dans le sud et plus naturellement généreux. Cependant, une fois qu'on les a rencontrés, je trouve qu'ils sont moins expressifs que les sudistes. Après, j'ai surtout parlé à des étudiants donc je ne peux pas généraliser. »

Connaissais-tu des musées à Lille ?

« J'en connais et j'en ai entendu parler de pas mal mais je n'ai pas eu l'occasion d'en visiter beaucoup. »

Te souviens-tu de ce que tu as pensé, ressenti lorsque tu es arrivé dans cette ville pour la première fois ?

« Je suis arrivé pour la première fois à Lille pendant la braderie, donc il y avait des gens de partout, ce qui confirmait ma pensée sur le fait que la ville est dynamique et que les gens aiment sortir. En revanche, une fois installé à Lille, j'ai trouvé difficile le fait que la ville soit hyper concentrée. J'habitais à la Madeleine et le fait de devoir prendre les transports me pénalisait énormément lorsque je voulais sortir le soir. »



Entretien avec Lisa, Originaire de Valbonne, étudiante à Lille

Par Anne-Florence Szczygiel.

Comment ta famille a réagi lorsque tu lui as annoncé que tu partais faire tes études à Lille ? Et tes amis ? Et toi ?

« Ma famille m'a toujours soutenue dans ma décision de venir étudier à Lille. Ils vivent dans le Sud à une heure d'avion et l'avion n'est pas très cher, ils ont toujours été rassuré par cette idée. Mes parents ont été tristes au moment de mon départ mais j'imagine comme tous les parents qui voient leurs enfants s'en aller. Mes amis qui sont restés dans le Sud étaient tristes que je parte mais nombreux sont ceux qui sont allés étudier dans d'autres villes. De mon côté j'étais très heureuse de venir étudier à Lille. J'avais très envie de partir loin de chez mes parents depuis un moment et je savais que Lille étant une ville très étudiante, je réussirais à m'épanouir ici. »

Avais-tu une image de Lille ? Si oui, d'où venait-elle ? (Télé, film, articles, livres, etc.)

« J'avais l'image de Lille très étudiante, car je connaissais déjà de nombreuses personnes qui étaient venues étudier ici. Je savais aussi que Lille n'était pas une grande ville et que ce serait facile de m'y sentir chez moi. J'avais aussi entendu à maintes reprises parler de la braderie de Lille à la télévision et je savais avant de venir que c'était une ville dynamique. »

Était-ce un choix par défaut ? Si oui, quelles étaient tes préférences

C'était un choix par défaut dans le sens où j'ai raté les concours sciences po et qu'ESPOL était la seule autre bonne option que j'avais si je voulais continuer en sciences politiques. Néanmoins Lille n'était pas tant un choix par défaut car si j'avais été bien classée aux concours sciences po, j'aurais aimé étudier à Lille.

À l'époque, comment aurais-tu décrit la ville sans la connaître ? Et maintenant ?

« J'aurais décrit la ville comme très étudiante et chaleureuse car je connaissais le proverbe qui disait: "à Lille le soleil n'est pas dans le ciel mais dans le cœur des gens". Je suis complètement en accord avec ce que je pensais de la ville. Je m'y suis tout de suite sentie chez moi. »

Y es-tu allée à reculons ?

« Absolument pas, j'étais très heureuse d'avoir une nouvelle vie qui commençait enfin. »

As-tu trouvé que les gens étaient différents des gens du sud ? Dans leur attitude, leur façon d'être ?

Les gens ici sont beaucoup plus chaleureux que dans le sud, ça m'a frappée quand je suis arrivée ici. Dans le sud les gens sont très superficiels, à montrer leur argent et quand on rentre dans une boutique, il est même rare qu'on nous dise bonjour. À Lille, les gens se parlent, l'ambiance y est très agréable. Les gens sont très gentils et bienveillants

Connaissais-tu des musées à Lille ?

« Non je ne connaissais aucun musée à Lille avant d'arriver. Je savais seulement que le Louvre était à Lens. »

Te souviens-tu de ce que tu as pensé, ressenti lorsque tu es arrivée dans cette ville pour la première fois ?

« Je me suis sentie très indépendante de vivre dans une nouvelle ville. Un peu perdue aussi mais comme mon père était venu m'installer je me suis sentie en confiance et les premiers jours où j'étais seule je connaissais déjà un peu les rues. »

Pensais-tu que les gens avaient un accent à Lille ? Si oui, pensais-tu qu'il ressemblait à celui du film Bienvenue Chez Les Ch'ti's ?

« Oui je pensais en effet que tous avaient un accent ch'ti et j'ai été très surprise de voir que pas du tout. »



Entretien avec Chloé, 21 ans, originaire du sud de la France, étudiante à Lille

Par Elsie Blondel.

Comment ta famille a réagi lorsque tu lui as annoncé que tu partais faire tes études à Lille ? Et tes amis ? Et toi ?

« Ma famille et mes amis ont eu à peu près la même réaction, un peu cliché : « Qu'est-ce que tu vas foutre là-bas, à Lille ? », avec étonnement. « Il fait froid, c'est un peu une ville de cas sociaux. Tu viens du sud, qu'est-ce que tu vas foutre là-bas où il n'y a pas le soleil ? » ».

« Moi j'avais plus de distance, moins d'a priori mais j'avais quand même ces clichés-là, je me disais « ça va être une ville où il se passera moins de trucs qu'à Paris », j'allais en province quoi. Je viens de province déjà, mais je pensais vraiment que j'allais m'ennuyer ».

Avais-tu une image de Lille ? Si oui, d'où venait-elle ? (Télé, films, récits familiaux, articles, livres)

« Cette image de Lille j'imagine qu'elle a été façonnée par les films, encore un truc cliché : Bienvenue chez les ch'tis. Je ne connaissais pas beaucoup, je n'en avais pas énormément entendu parler. Malgré tout, j'avais quelques retours opposés : une copine de Sciences Po Lille ou d'autres gens qui y avaient fait leurs études. Il y avait des avis dissidents qui me disaient, quand j'étais un peu stressée, « mais non tu verras Lille c'est génial, c'est une super ville étudiante », je n'y croyais pas trop mais des gens m'ont dit ça. Donc j'avais ces deux images là : une image très cliché que plein de gens peuvent avoir, surtout les gens du sud et une super ville étudiante ».

Était-ce un choix par défaut ? Si oui, quelles étaient tes préférences ?

« Oui c'était un choix par défaut, je voulais être à Paris. J'étais en liste d'attente à Paris et puis je ne l'ai pas eu finalement et j'ai eu Lille. J'avais fait la comparaison dans ma tête : de Paris qui est une ville culturelle, je passais à Lille, pour moi je renonçais à plein de musées, de trucs comme ça en allant à Lille. j'y suis allée à reculons parce que j'appréhendais vraiment et que mes proches m'ont aussi un petit peu fait appréhender, donc oui j'y suis clairement allée à reculons ».

A l'époque, comment aurais-tu décrit la ville sans la connaître ? Et maintenant ?

« J'aurais décrit la ville comme une ville où il n'y a pas grand-chose qui se passe, une ville très petite parce que je me rappelle l'avoir regardée sur le plan et je l'avais trouvée minuscule. Evidemment c'est un cliché de la part de quelqu'un qui vient du sud, mais c'était aussi la grisaille pour moi. Tout le monde, tous mes proches me disaient « mais il n'y a pas de soleil ». C'était vraiment un des clichés les plus prégnants. Le cliché aussi de la ville du Nord avec les briques, comme Lens alors que c'est pas du tout ça. Maintenant je la décrirais comme magnifique, architecturalement parlant très belle avec cette architecture flamande que je ne connaissais pas du tout. Il y a des supers adresses et lieux de culture. Contrairement aux clichés que j'avais pu entendre prétendant que c'était une ville de cas sociaux, j'ai trouvé les gens hyper stylés. Il y avait des adresses très branchées. Pour moi c'est une ville qui bouge, qui est jeune et qui est hyper stylée ».

As-tu trouvé que les gens étaient différents des gens du sud ? Dans leur attitude, leur façon d'être ?

« Oui, complètement. C'est du ressenti personnel et ce sont des généralités mais j'ai trouvé que les gens étaient tellement accueillants. J'ai peut-être eu de la chance, mais je n'ai rencontré que des personnes accueillantes. Des commerçants très accueillants, chaleureux où il y a vraiment du service quand tu vas dans les restos, dans les boutiques. Moi j'allais souvent manger dehors, tu as envie de retourner dans les restos, même dans les musées, les gens sont très sympas. Les gens qui venaient du Nord dans ma prépa, pareil. Contrairement aux gens du sud qui sont réservés, froids, un peu secs. A Nice, les commerçants c'est tout l'inverse, c'est pire que les serveurs parisiens. Ce sont des gens très renfermés, un peu bougons, râleurs. Même la mentalité quand on sortait pour s'amuser est différente, dans le sud on sort beaucoup pour se montrer alors qu'à Lille c'était tout le temps pour faire la fête, on s'en fout, on ne se met pas sur son 31 ».

Connaissais-tu des musées à Lille ?

« Avant de venir, je ne connaissais pas du tout les musées à Lille alors que pourtant je suis très intéressée par l'art. J'ai fait énormément d'expos en France et dans le monde. J'aurais pu connaître mais non, il n'y a jamais eu aucune communication de musées lillois qui m'est parvenue ou alors je ne l'ai pas remarquée. Pourtant il y a de supers musées à Lille ».

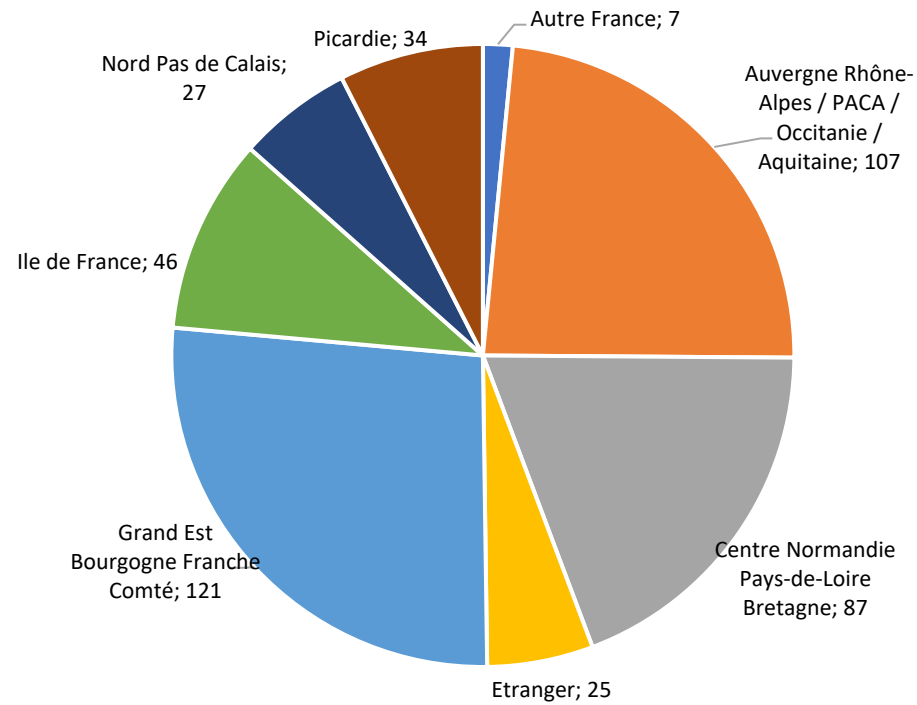




**Les étudiants des
autres universités**

Origine des étudiants

Origine géographique des 454 étudiants ayant répondu au questionnaire



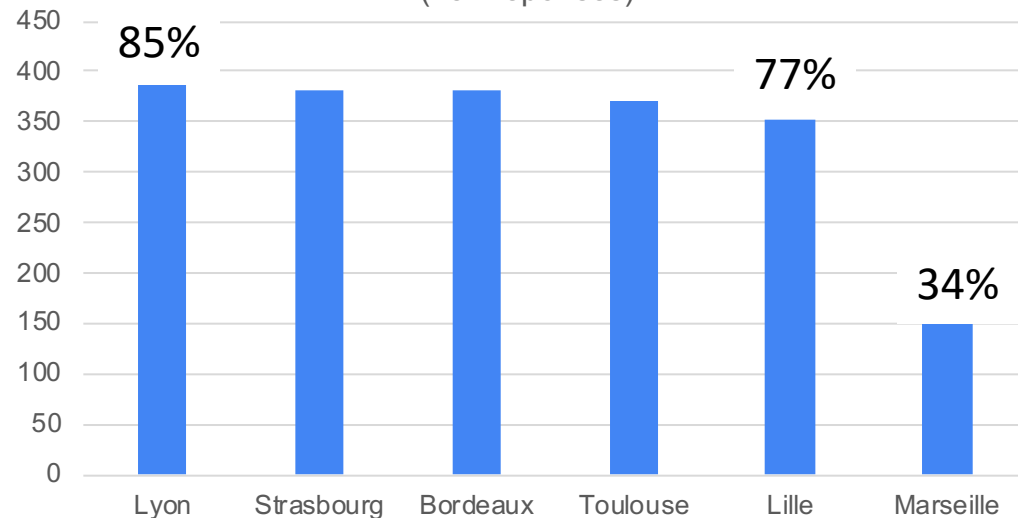
L'image des villes françaises : bonne ou mauvaise

63% des étudiants interrogés ont une mauvaise image de Marseille.

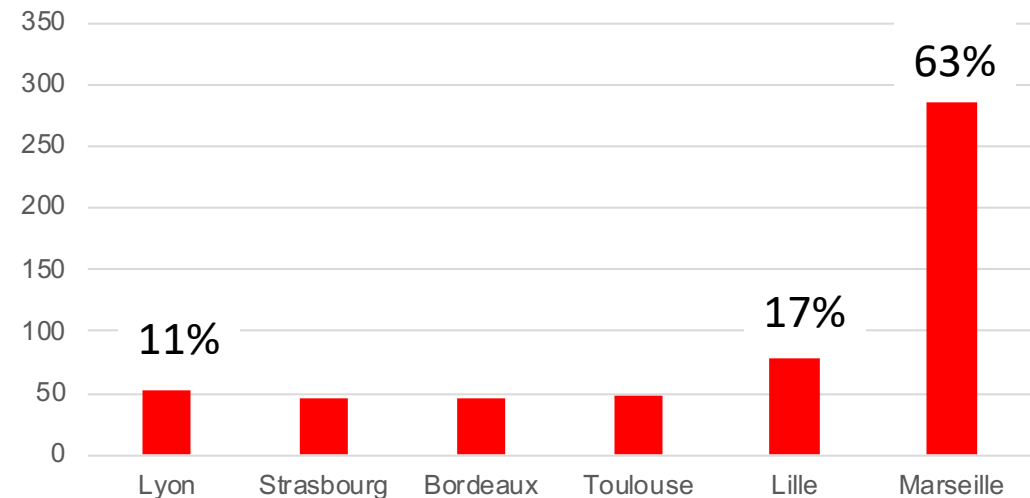
Lyon est la ville possédant la meilleure image, juste devant Strasbourg, Bordeaux et Toulouse.

Lille est en queue de peloton du groupe des biens classés peu après Toulouse qui la précède.

Nombre d'étudiants ayant une bonne image des villes suivantes
(454 réponses)



Etudiant ayant une mauvaise image des villes suivantes
(454 réponses)



L'étranger plébiscité par les étudiants

86% des étudiants interrogés aimeraient aller vivre à l'étranger.

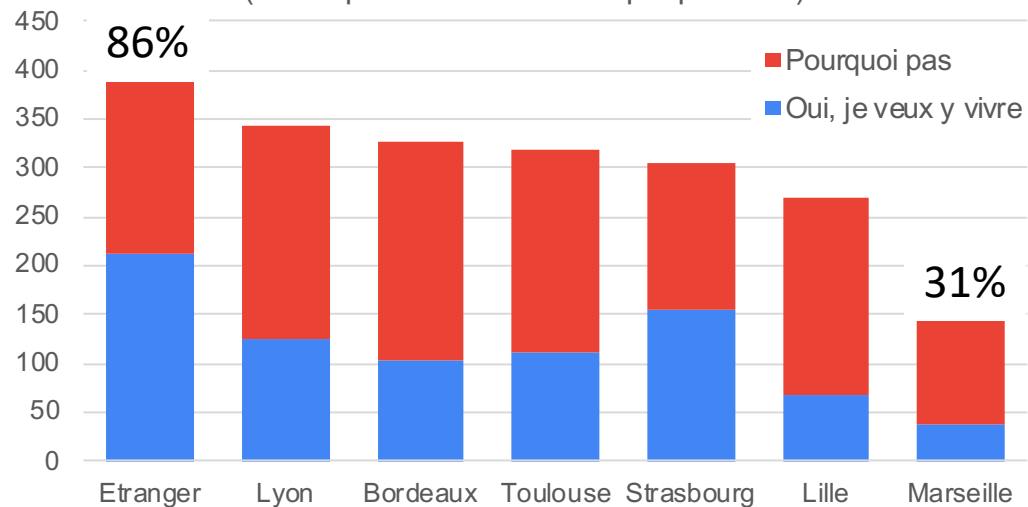
Lyon est la ville la plus attractive devant Bordeaux et Toulouse.

60% des étudiants n'aimeraient pas vivre à Marseille.

33% des étudiants n'aimeraient pas vivre à Lille.

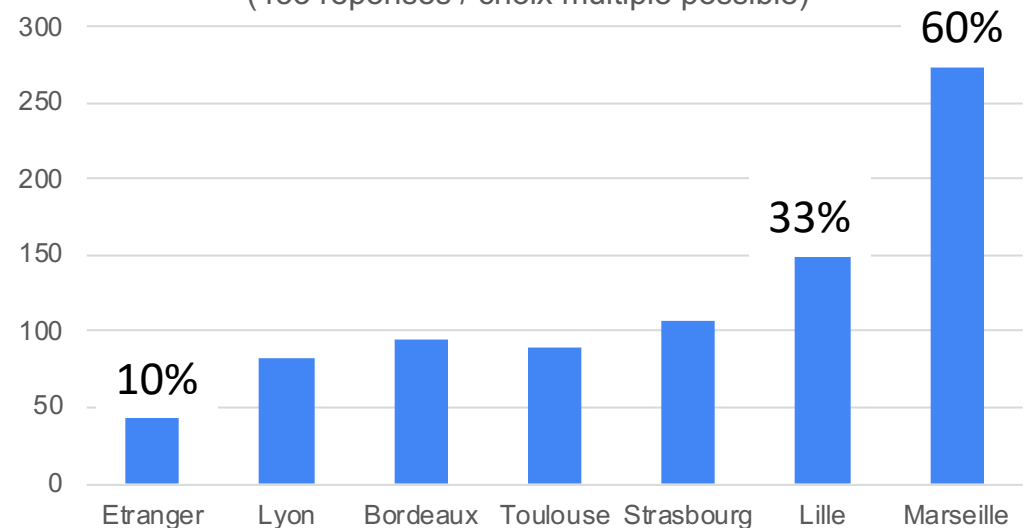
Les territoires où les étudiants aimeraient vivre

(453 réponses / choix multiple possible)



Les territoires où les étudiants n'aimeraient pas vivre

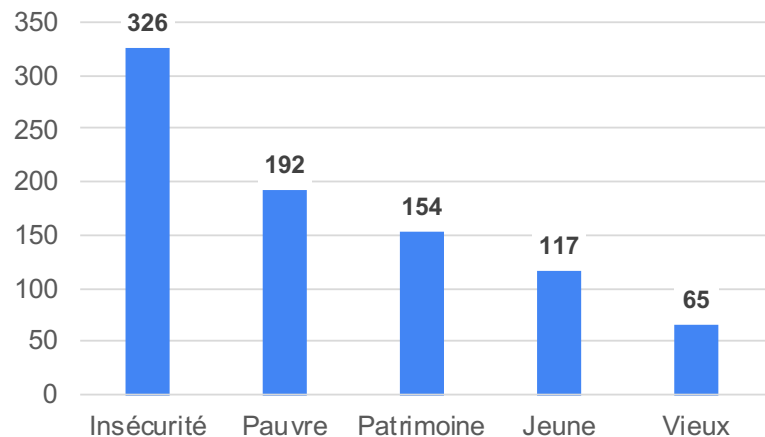
(453 réponses / choix multiple possible)



Ce qu'évoquent les villes françaises

Les images très différentes des trois premières agglomérations françaises.

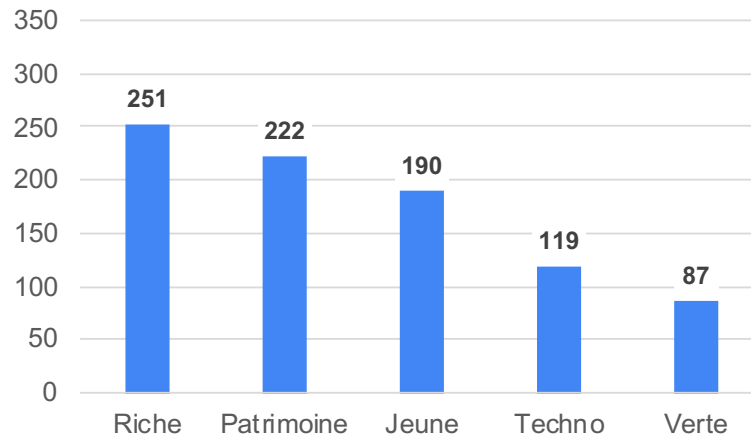
Marseille



72% des étudiants lient Marseille à l'**insécurité**.

43% à la **pauvreté**.

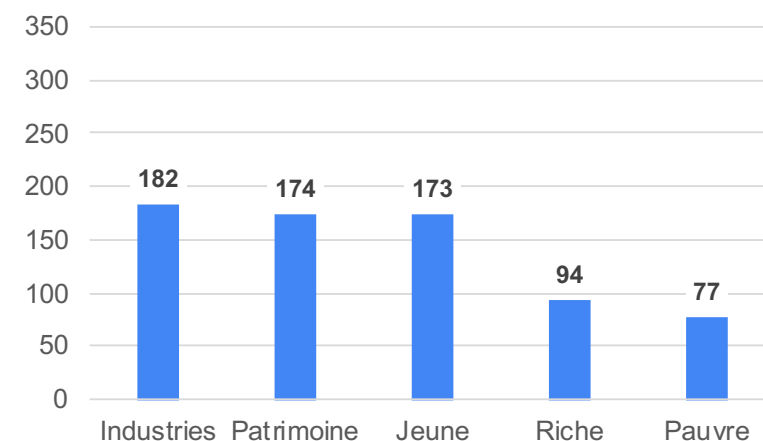
Lyon



Richesse, patrimoine, jeunesse, technologie, vert

Lyon évoque du **positif**.

Lille



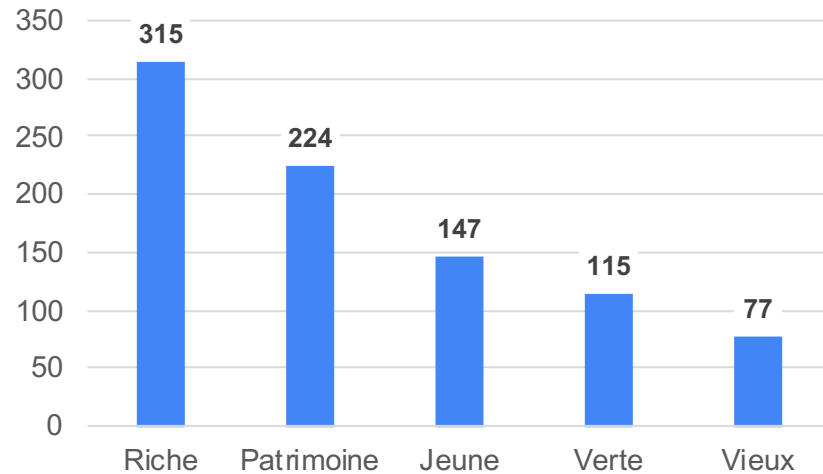
Le passé **industriel** de **Lille** est encore très présent dans son image malgré la quasi absence d'industries dans le paysage économique et urbain.

Le **patrimoine** et la **jeunesse** à l'honneur.

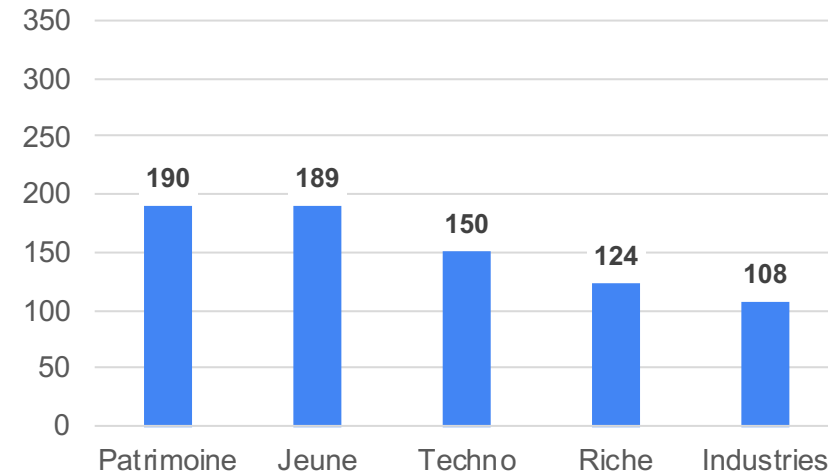


Ce qu'évoquent les villes françaises

Bordeaux



Toulouse

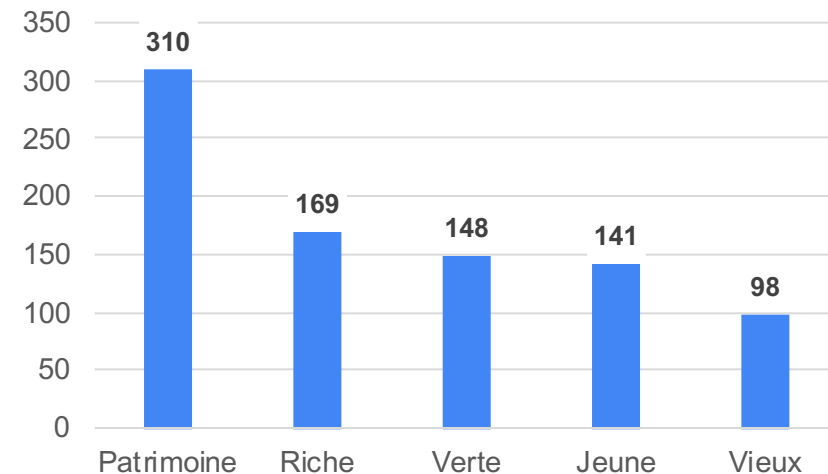


70% des étudiants voient **Bordeaux** comme une ville riche.

Pour **Toulouse** une image éparpillée entre de multiples qualificatifs positifs.

69% des étudiants voient dans Strasbourg une ville riche en patrimoine*

Strasbourg



CONCLUSION

Marseille, l'incroyable image négative d'une ville aux atouts exceptionnels

L'analyse de la couverture médiatique des grandes villes françaises avait montré l'impact très négatif de la criminalité.

L'évaluation avait montré que 5% environ de la couverture médiatique de la ville étaient relatifs aux trafics de drogue, aux assassinats et aux faits divers.

Au total, ce sont donc des milliers d'articles qui lient le nom de Marseille avec celui de la violence.

Les résultats de notre sondage réalisé auprès des étudiants nous montrent l'impact dévastateur de cette couverture médiatique.

Près des trois quarts des étudiants lient le nom de Marseille à celui de la délinquance.



CONCLUSION

Lille, l'expérience réussie des étudiants

Les différences entre, d'une part l'avis des étudiants effectuant leurs études à Lille et d'autre part celui des étudiants effectuant leurs études ailleurs, est révélateur.

Lille est peu connu des français. En effet, parmi les étudiants lillois interrogés, plus de la moitié ne connaissaient pas Lille. Mais ce qui est certain, c'est que leur expérience lilloise est réussie puisqu'ils sont une immense majorité à avoir une image positive de Lille.

Concernant les étudiants présents dans les autres villes universitaires, Lille n'apparaît pas si différente des autres grandes villes françaises (à l'exception de Marseille). En effet, même si l'image de Lille est encore assez loin de celle de Lyon, qui demeure la ville la mieux classée de toutes les villes françaises à tous les niveaux, l'image de Lille est majoritairement positive.



Axe Culture devient Axe culture & territoire

L'association *Axe Culture* est née à Lille en 2005 de la rencontre de plusieurs passionnés de culture, de patrimoine et d'urbanisme.

La mise en avant du mot **culture** avait du sens car nos sociétés sont fondées sur cette culture au sens anthropologique du terme : la langue, la musique, l'art, la manière de manger, de s'habiller, d'échanger et de débattre, de partager le pouvoir, etc.

Cette culture est aussi fondamentale dans nos sociétés, les habitants étant originaires des quatre coins du monde.

Nous aimons cette diversité culturelle. Elle est notre plus grande richesse.

Il était temps néanmoins de compléter notre nom pour qu'il reflète davantage la diversité de nos travaux dans les domaines de l'aménagement, de la gouvernance territoriale, de l'image des villes, etc.

Le nom "Axe Culture & Territoire" s'est imposé, fidèle au passé et tourné vers l'avenir.

